

Jeudi 27 septembre

ATELIER 3 : IMPLICATION HABITANTE

Au-delà de la sensibilisation des habitants en tant qu'individus, comment impliquer collectivement les citoyens, comment les accompagner, pour une dynamique de transition dans la durée ?

L'expérience et l'expertise de l'Unadel qui a observé et capitalisé¹ sur ces questions et 3 témoignages viennent nourrir la réflexion et apporter leur expertise à la réflexion des participants :

- François Etevenon, Giberte Birot, (membres du conseil de développement) et Sylvian CALS élu du PETR Albigeois Bastides **parlent des "Écoutes citoyennes"** : des citoyens se forment pour aller à la rencontre et l'écoute de leurs concitoyens –.

- Jean-François CARON, Maire de Loos-en-Gohelle **témoigne de l'importance de l'implication citoyenne basée sur le contrat et le récit**, et l'importance du portage politique dans cette implication

- Laurent FUSSIEN, DGS de la Ville de Malaunay : Une commune impliquée dans la transition lance un gros **projet d'implication des habitants**, avec l'idée du message de pair à pair et de la construction du récit-

L'atelier du matin permet de connaître les 3 expériences et de les interroger. Il permet aussi de faire émerger des problématiques et des pistes de solution.

L'atelier de l'après midi propose de co-construire avec l'appui des témoins, des propositions concrètes autour de 3 thématiques jugées particulièrement utiles pour réussir l'implication citoyenne :

3 thématiques jugées particulièrement utiles pour réussir l'implication citoyenne :

1 - La nécessité de créer, de former un large **réseau hybride local de détection et d'animation de proximité** comprenant à la fois élus des communes, techniciens, associations, bénévoles, acteurs économiques,

2 - **La mise en récit**, comme levier et support d'une dynamique de transition, outil d'une mise en mouvement.

3 - **Le portage politique** et de soutien dans la durée indispensable pour réussir l'implication citoyenne et la transition !.

¹ - http://unadel.org/wp-content/uploads/2018/09/Synthese_Ecoutes-2018.pdf
http://unadel.org/wp-content/uploads/2018/09/Ecoutes_territoriales_Livret-2018.pdf

1^{er} thème approfondi :

créer ou organiser un Réseau de détection et d'animation de proximité

Un besoin exprimé par les habitants : témoignage de Gilberte Birot, CDD pays d'Albigeois Bastide (écouter le témoignage complet, sur le site des RNTEPOS un document audio, et en annexe de ce CR, un document papier)

Le Pôle Albigeois Bastides est un territoire situé à proximité d'Albi dans le Tarn. Il a expérimenté les écoutes citoyennes pour la transition : « des citoyens à l'écoute des habitants ».

Il s'agissait de comprendre les représentations habitantes sur la transition et de réaliser des propositions d'actions pour le Plan Climat plus efficaces, car plus partagées et inscrites dans les enjeux de société et locaux.

20 citoyens à l'écoute d'une cinquantaine d'habitants

Avec les encouragements des élus du Pôle Albigeois Bastides, invités par la coordination Plan Climat à l'échelle du Pays (coordination des 5 Plans Climat Air Energie volontaires des 5 communautés de communes), un petit groupe de 6 membres du conseil de développement, a travaillé sur l'idée des écoutes citoyennes, ses objectifs et sa méthode, et élargi en mobilisant 14 autres personnes.

L'équipe des 20 écoutants a été accompagnée par l'UNADEL et par TERRITOIRES CONSEILS, afin de réaliser, en binômes d'écoutes, une cinquantaine d'entretiens individuels non directifs de 1h30 environ ou des petites réunions d'écoute.

La richesse des écoutes citoyennes, tient aux capacités de dialogue et de discussion démultipliées par les écoutants, eux aussi habitants du territoire, à leur capacité d'écoute bienveillante, et également à l'analyse collective faite par ces écoutants donnant lieu à des propositions qu'ils ont travaillées et formulées auprès du PETR et des 5 communautés de communes du territoire.

En terme d'implication des habitants on voit bien que ces écoutes jouent sur un double niveau : une dynamique d'implication pour les 20 écoutants devenant ainsi de véritables acteurs du PCAET, les enseignements des 50 écoutes qui permettent de formuler des propositions d'action fiables, et enfin des écoutés, qui, pour certains d'entre eux sont, à l'issue de l'écoute, prêts à aller plus loin si accompagnés.

Ces écoutes révèlent deux axes de travail essentiels : **L'action collective et l'action de proximité**

: les deux principaux leviers pour l'implication habitante. Tout le monde est sensible à la question de la transition ... mais peu de personnes sont activement impliquées. Les personnes écoutées ne semblent pas avoir de représentation de la démarche de transition ... « Comment y aller ? »

Mais elles reconnaissent **l'importance « du collectif »... C'est La clé N°1** « Ensemble, on y voit plus clair ». « Seul, il est très difficile de s'engager ». **La clé N°2 « c'est l'action de proximité »**

Les habitant.e.s sont prêts pour agir en proximité, près de chez eux (sur le lien social, les manières de consommer, de travailler, habiter et les initiatives ou services collectifs).

Un réseau d'animation de proximité pour valoriser l'existant et pour contribuer à multiplier les initiatives

Parmi les propositions des écoutants est ressorti ce besoin de fédérer, organiser un réseau d'animation de proximité :

Constat L'ingénierie salariée dans les collectivités n'est que peu missionnée pour un travail d'animation locale et ne dispose pas de temps suffisant pour accompagner correctement les initiatives de proximité (par exemple, mettre en place un Café Répar sur une petite commune rurale, ou ici une recyclerie, ou encore là un jardin « incroyables comestibles »).

On a pourtant besoin de ressources en animation, détection, valorisation, afin de mobiliser beaucoup plus d'habitants et d'aller au-delà des 200 ou 300 personnes engagées, connues et visibles sur un territoire de 60 000 habitants (140 000 avec l'agglomération albigeoise) pour reprendre l'exemple du PETR Albigeois Bastide.

La proposition : organiser ou contribuer à organiser un réseau d'animation de proximité, composé d'élus municipaux, de bénévoles associatifs ou acteurs économiques et de personnes ressources engagées et motivées, réseau complémentaire au travail de l'équipe technique. L'enjeu est de voir qui anime ce réseau, car il faut l'animer !.

Autres Eléments issus du débat et propositions de l'atelier à propos de ce réseau

Question 1 -Réseau d'animation de proximité : quel besoin et quel concept ?

Les participant.e.s valident tous le besoin d'un réseau d'animation de proximité.

D'une manière générale, ils ou elles valident le fait que l'action des seules collectivités et des investisseurs en énergie ne suffit pas pour gagner la bataille de la transition.

Une simple nuance, pour certain.e.s, le réseau d'animation se doit davantage de détecter et valoriser les initiatives existantes (à l'image du travail sur les « carnets de montagne » du Pays du Grand Briançonnais) [Lien ici ou aller sur le site du Pays](#). La simple exemplarité pouvant permettre de créer une atmosphère positive, pour donner envie à d'autres habitant.e.s de faire de même.

Pour les autres, le réseau doit certes valoriser les initiatives existantes, mais également en stimuler de nouvelles.

Un réseau d'animation de proximité, c'est quoi ? : seulement citoyen ? ou soutenu par les collectivités ?

L'atelier a beaucoup discuté autour de deux postures radicalement différentes :

- Pour certaines personnes, le réseau ne peut être que citoyen et ne doit surtout pas être accompagné par les collectivités (même par un conseil de développement). Si c'est le cas, d'une part on aura beaucoup de mal à mobiliser (et les citoyens situés dans le développement alternatif ne s'engageront pas). Et d'autre part, le réseau sera d'une manière ou d'une autre instrumentalisé et récupéré. « On ne réussira pas à l'inscrire dans une logique de développement ascendant ». Une expérience vécue illustre cette prise de position. Ces personnes soulignent également le risque d'un fonctionnement réel du réseau d'animation, « tant qu'il y aura un financement », puis d'un arrêt brutal et dommageable en fin de financement, par non engagement des collectivités et des élus.
- Ce risque a été entendu pour les autres personnes. La posture des élus et des collectivités vis-à-vis de ce réseau, doit certainement faire l'objet d'une discussion, voire même d'une formalisation (notion charte, de cadre, de règle du jeu).

L'enjeu est pour ces autres participants, de justement travailler ensemble, élus, associations et citoyens, d'une manière différente et d'innover pour cela.

Le réseau composé d'élus municipaux, d'associations, et de personnes ressources (ambassadeurs), représente déjà à l'échelle de la proximité un mélange intéressant. Une posture de soutien, d'animation, d'appui à la structuration des collectivités, via un conseil de développement ou via la structure de pilotage de la démarche de transition est envisageable, pour peu que l'on laisse aux acteurs de ce réseau d'animation, la possibilité d'agir, de proposer, de décider, dans un cadre qu'ils auront eux-mêmes approuvé et validé.

L'enjeu pour réussir la transition étant de s'inscrire dans un esprit de coopération, de partenariat, d'intelligence collective, d'échange...

Un débat sur la taille / l'échelle du réseau d'animation de proximité

On y retrouve les deux postures distinctes : Pour la première catégorie de personnes précitée, l'échelle est uniquement et seulement la proximité. Il faut laisser aux acteurs la possibilité d'organiser dans la proximité des petits réseaux d'animation à taille humaine, comme ils l'entendent (échelle de la commune ou du quartier infracommunal). L'échelle ne peut pas être plus grande, car on entrerait dans l'organisation institutionnelle avec tous ses risques. Tant pis si certains quartiers n'ont pas de réseau, cela se fera par l'exemplarité et par la contamination de proximité justement.

- Pour les autres le concept même du réseau d'animation de proximité s'envisage à l'échelle du territoire organisé sur un plan climat ou une démarche de transition dans son ensemble. On parle alors du réseau de ces animateurs de proximité situés dans les communes et quartiers. Ils agiront sur leurs secteurs en toutes petites équipes (parfois deux pour commencer sur certains secteurs). Si des quartiers sont déjà organisés avec un réseau conséquent (par exemple autour d'un projet incroyable comestible), alors ils peuvent intégrer le réseau d'animation de proximité à l'échelle du territoire, pour former un réseau de réseaux.

Un Réseau d'animation de proximité, on fait comment pour le mettre en place?

Trois idées et trois propositions sont avancées, pour un réseau correspondant plutôt à la seconde conception, à savoir un réseau relié à la « démarche institutionnelle » :

1- Partir d'un besoin d'animation de proximité identifié et analysé localement, porté par un collectif et validé avec les élus.

On ne peut pas lancer un réseau d'animation de proximité, comme on propose un dispositif technique de type « point info énergie » ou un dispositif de sensibilisation de type « caméras thermiques par exemple ». L'initiative ne peut pas émaner d'une équipe de coordination plan climat. **Elle ne peut pas être « descendante ».**

Le territoire de l'Albigeois-Bastides, peut le proposer maintenant, car le besoin a été identifié par les écoutes citoyennes et par le groupe des 20 écoutants (et plus largement par le conseil de développement) est prêt à soutenir la démarche ; cela devient une démarche co-construite et non descendante.

D'une manière générale, c'est à partir d'un collectif (groupe de pilotage transition, conseil de développement, commission climat, inter commission, groupe citoyen, ou autre), qu'il faut avancer l'idée. Le collectif doit porter la proposition et se trouver prêt à travailler dessus pour l'enclencher si besoin.

2- Co construire un cadre d'expérimentation pour démarrer :

Avec le collectif porteur de la proposition, et le cas échéant, avec des acteurs déjà en place et déjà expérimentés dans l'animation de proximité, il s'agit de construire un cadre d'expérimentation avec :

- une formalisation claire du besoin, de l'objet, des objectifs, des limites et de la déontologie
- de la nature du soutien et de l'encouragement de l'institution
- Il faudra aussi dire qui pilote quoi, qui coordonne, avec quels moyens...
- Avoir une idée de l'investissement en temps demandé aux bénévoles animateurs de proximité, quel intérêt pour eux ? Comment ils sont réunis pour des échanges ?

Dans l'Albigeois Bastide, il est évoqué en même temps un cadre relatif au Fonds d'Initiative Transition, sachant que le réseau d'animation de proximité pourra parler de ce fonds ; s'il y a des besoins financiers (ce qui n'est pas toujours le cas), il pourra aider les habitants à candidater. S'il n'y a pas de besoin financier l'initiative pourra être soutenue sur le plan

matériel par la commune ou par des associations, aidée sur le plan de la communication, soutenue par des mises en relation...

3- **Accepter la souplesse et les différences, et inscrire dans la durée :**

Il faut naturellement accepter que le territoire ne soit pas couvert dès le départ par un grand réseau d'animation de proximité.

- Il faudra peut-être « prototyper » sur une petite partie puis tirer des enseignements et élargir
- Et une fois que l'on aura travaillé sur l'élargissement, l'animation de proximité sera plus ou moins dynamique. Et il pourra prendre des formes parfois différentes (ici des cafés citoyens et des conférences, là l'animation d'un groupe de jeunes pour faire émerger des projets, ailleurs l'animation à partir d'une AMAP...).

En résumé

Réseau d'animation de proximité,

Une conviction : c'est indispensable !

Le réseau d'animation de proximité un enjeu indispensable pour donner de l'ampleur à la dynamique de transition et impliquer les citoyens.

Des questions débat qui ont traversé l'atelier

Un réseau d'animation de proximité, c'est quoi ? : seulement citoyen ? ou soutenu par les collectivités ?

Organisé à l'échelle du territoire ou juste spontané là où il se met en place ?

Un mode d'emploi proposé

on fait comment pour le mettre en place?

- 1- Partir d'un besoin d'animation de proximité identifié et analysé localement, porté par un collectif et validé avec les élus
- 2- Co construire un cadre d'expérimentation pour démarrer
- 3- Accepter la souplesse et les différences, et inscrire dans la durée

2^{ème} thème approfondi :

Mettre en récit la démarche, le territoire

Comment écrire un récit du territoire partagé avec les habitants ? Comment concevoir avec eux les actions, valoriser les actions ? Un récit qui entraîne et permet de s'identifier

Quelques constats qui peuvent caractériser le récit :

- L'importance de s'appuyer sur la mémoire, le patrimoine, à partir de l'imaginaire, de l'Art, ce qui nous rassemble, ce que nous avons en commun. Partir du quotidien du territoire et l'élargir.
- Construire un devenir, poser une vision d'avenir, prendre de la hauteur, mettre de la prospective à hauteur citoyenne,
- Proposer des récits de transition à hauteur de citoyen, de pair à pair.
- Utiliser le jeu, les écoles comme support d'écriture

- La construction du récit est un projet éducatif, qu'il faut accompagner, qu'il faut poursuivre dans la durée et porter.

- Qui accompagne le récit ? il faut s'appuyer sur des personnes porteuses de changement. IL faut former les habitants au récit...

- penser au dénouement, à une fin heureuse,

- Besoin d'une communication engageante...

- Besoin d'une valorisation du récit.

Quelques questions : la question de l'échelle ? : Loos en Gohelle ou Malaunay (qui ont initié une démarche de récit) sont des communes de taille modeste, peut on imaginer un territoire plus vaste ?

Quels freins ?

Notre côté gaulois,

Nos contradictions,

L'individualisme,

La division du corps social,

Décalage entre ce que l'on fait individuellement et l'impact collectif...

Effet de sidération du constat, qui n'enclenche pas vers l'action.

Résistance au changement (déni, sidération, puis seulement, peut-être que... et à ce moment seulement on peut se mettre en marche)

Comment associer les plus défavorisés à ce récit ?

Comment faire un saut qualitatif ?

Partir d'un témoignage (ou plusieurs) qui parlent aux gens et les emmener...

Les freins , les limites peuvent être des ingrédients pour le récit ...

tenir dans la durée...

La mise en récit du territoire :

Enjeu de transition qui part du monde d'avant (**situation A**) et nous emmène vers un monde durable , le monde d'après (**situation C**)

Temps 1 : Ne vous occupez de rien , on s'occupe de tout ce qui nous fait aller de la situation A situation initiale vers **situation B**, suite du réel actuel, situation vendue par le système dominant.

Temps 2 , celui du récit : Le Récit permet une bifurcation, affirme une capacité d'agir...

Elle nous permet à partir du point A d'aller vers le point C, avenir souhaitable et durable

- D'abord il y a l'action collective qui permet la mise en mouvement. Il n'y a pas un récit mais une combinaison de plusieurs récits, avec des petits récits dans le grand .

Il n'y a de récit que par l'implication, Récit durable, pluriel désirable, comme objet transitionnel

IL n'y a de récit qu'un récit d'implication, qui met en mouvement.

Ce récit est un récit d'appropriation collective des moyens du récit ...

D'où une opposition entre récit allant de A vers B (discours dominant) et récit allant de A vers C , plus ascendant ! « récit messianique » ?

3^{ème} thème approfondi :

Portage politique et implication citoyenne indispensables

Un portage politique qui veut cette implication citoyenne, mais aussi qui développe un savoir faire dans le pilotage des actions. Quel rôle spécifique pour l'élu, pour qu'il laisse la place suffisante aux citoyens, tout en restant présent, qui co-construit avec les citoyens, va chercher des ressources, qui reconnaît le travail des citoyens. Qui développe le pouvoir d'agir des habitants, dans la durée.

Enseignements de l'atelier

Quelques principes :

Appui par les élus, qui ont une forte responsabilité pour porter la démarche participative :

Pas de participation réussie sans responsabilisation Pour Jean François CARON, la participation n'est efficace que si elle s'accompagne de l'implication, la responsabilisation des habitants, ou dit de manière triviale « participation des habitants sans responsabilisation , piège à cons » (sic)

Illustration : le contrat Fifty fifty de Loos en Gohelle – par exemple les agriculteurs veulent refaire les chemins ruraux : la commune fournit les matériaux, les agriculteurs font les travaux. Résultat la commune économise une belle somme d'argent qu'elle peut ré-investir pour d'autres services !

Le contrat c'est la culture du gagnant gagnant...

Besoin de la formation, de la «capacitation » des habitants – il faut mettre des moyens humains pour accompagner cette montée en compétence.

La place de la culture dans la mise en mouvement. La collectivité doit accompagner une démarche culturelle (cf les gohelliades comme point de départ à Loos pour sortir de la sinistrose...)

Accepter l'expérimentation (Jean François Caron « l'innovation c'est une désobéissance qui a réussi »)...

L'importance de l'exemplarité, comme outil pour entraîner,

implication citoyenne et de portage politique

3 constats de l'atelier

Il y a un Besoin d'investir en ingénierie pour s'écouter, écouter

S'il n'y a pas d'action, il n'y a pas de participation. La participation citoyenne n'est pas un objectif, c'est LA solution.

Les élus ont trop souvent peur de faire face à l'avis des citoyens

3 propositions concrètes

Comment convaincre les élus d'impliquer leurs concitoyens ?

- Rôle des mouvements citoyens, pour agir et entraîner les élus...

- Création d'un espace de dialogue entre initiatives citoyennes via un observatoire par exemple.

Formation des élus à l'action collective (et à l'approche avec les citoyens). Former aussi les citoyens...

Principaux freins :

- considérer qu'on a raison sur tout quand on est élu...

- Ne pas pouvoir donner raison à tous les citoyens...
- Difficulté pour un élu de s'exposer, de faire face aux avis, exprimés souvent de manière agressive et accusatrice...
- tenir dans la durée,

Pour faire un Saut qualitatif en matière d'implication citoyenne et de portage politique :

- Valoriser ce qui marche, montrer les résultats pour révéler la puissance de l'agir collectivement... S'appuyer sur une réussite d'action de participation ou de démarche collective pour enclencher le pas suivant.
- s'entourer d'une équipe volontaire (cf point développé dans la première thématique, réseau d'animation de proximité)
- Entraîner toute l'équipe municipale, toute l'équipe intercommunale, ...

Vincent Chassagne – et Cécile de Blic cecile.deblic@gmail.com Experts associés UNADEL

Enseignements des écoutes par l'UNADEL http://unadel.org/wp-content/uploads/2018/09/Ecoutes_territoriales_Livret-2018.pdf

Présentation des écoutes citoyennes, exemple de l'albigeois Bastide : doc joint en annexe.